

Cigogne noire *Ciconia nigra*, un hivernage contraint mais unique en Anjou

Robert HERSANT

Ce fut une belle surprise en ce mercredi 23 décembre à 11 heures de voir se poser le long de l'Authion une cigogne noire. Non, je n'ai pas rêvé, elle est là devant moi, à distance respectable. Elle repart très vite mais revient 40 minutes plus tard pour s'alimenter dans la boire jouxtant la rivière. Cou brun, bec orange-vert pâle et pattes gris rosé clair, c'est un individu de première année.

Je ne le sais pas encore, étant débutant en ornithologie et peu au fait des pratiques migratoires, mais son observation à cette époque est un événement majeur.

En effet, la donnée la plus tardive connue de la LPO Anjou était le 21 octobre 1994 sur le département (BEAUDOIN *et al.*, 1998).

Dès le lendemain, je retourne au Petit Marais de La Daguenière pour la retrouver sur les labours. Elle finit par s'envoler à faible hauteur pour disparaître au sud.

Deux nouvelles observations, au camping des Ponts-de-Cé le 29 décembre par Christophe Miray, puis à nouveau au petit marais le 8 janvier, laissent entrevoir les prémices d'un hivernage ligérien.

Les spéculations vont bon train pour expliquer ce phénomène rarissime. Il faudra attendre de la retrouver à Corné le 15 février par Thibault Caudal pour en comprendre les raisons.

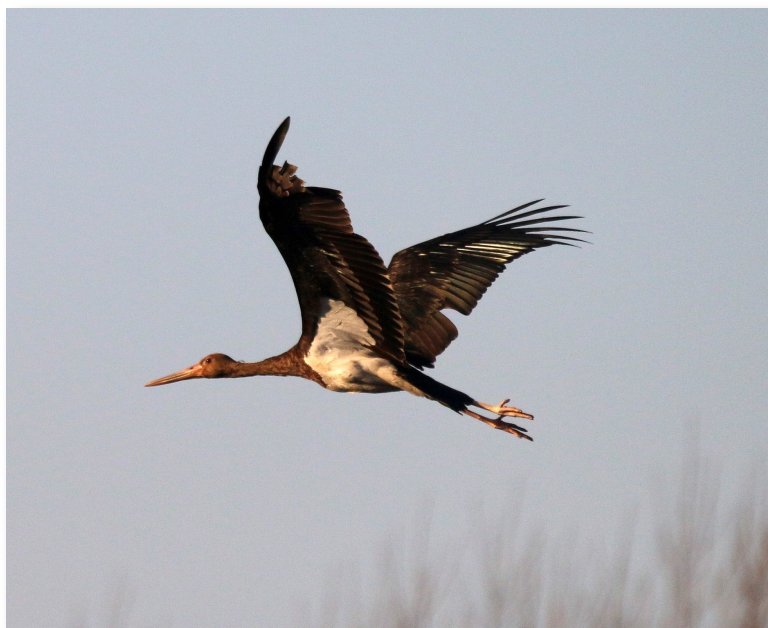
Observée jusqu'au 24 février sur ce site connu des anciens comme étant riche en batraciens, la cigogne a permis quelques photos en vol, comparées à celles du Petit Marais, ces photos vont révéler les traces identiques d'un accident au niveau des rémiges primaires.

D'autres photos de Jean-Luc Ronné vont aussi révéler les stigmates d'une blessure à l'aile gauche provoquée possiblement par un choc avec une ligne à haute tension (le tiers des Cigognes noires admises dans les centres français de sauvegarde sont recueillies après un choc contre des structures fixes, électriques ou autres, MOYNE, 2016).

Ces éléments tangibles confirment d'une part, qu'il s'agirait bien du même individu observé sur les trois sites et d'autre part, expliquerait son stationnement contraint et forcé en bord de Loire.

Les observations ont comptabilisé 64 jours de présence consécutifs, ce qui constitue un événement majeur qui méritait d'être souligné en cet hiver 2015-2016.

Quant au territoire national, des hivernages de Cigogne noire, en Camargue et en Sologne notamment, ont déjà fait l'objet d'articles (MABILLEAU, 2009, 2014 ; MERLE, 2005 ; TANCREZ, 2019). □



Bibliographie

- BEAUDOIN J.-Cl., FOSSÉ A., MOURGAUD G., 1998. — Sélection des faits marquants ornithologiques de la saison postnuptiale 1994 à la nidification 1995 en Maine-et-Loire. *Crex*, 3 : 5-17.
- MERLE S., CHAPALAIN Fr., 2005. — Recensement hivernal des Cigognes blanche *Ciconia ciconia* et noire *C. nigra* en France en 2004. *Ornithos*, 12 (6) : 321-327.
- MABILLEAU M., 2009. — Note : Hivernages répétés d'une Cigogne noire *Ciconia nigra* adulte en Sologne (Loir-et-Cher). *Ornithos*, 16 (6) : 406-407.
- MABILLEAU M., 2014. — Note : Dix hivernages consécutifs d'une Cigogne noire *Ciconia nigra* en Sologne (Loir-et-Cher). *Alauda*, 82 (2) : 147-149.
- MOYNE G., 2016. — Cigognes noires en centres de sauvegarde, in GENDRE N., BROSSAULT P., STRENNNA L., CHAPALAIN Fr., GODREAU V., 2016. — Actes du colloque Cigogne noire, 21, 22 et 23 septembre 2012, Châlons-en-Champagne, France. *Ornithos*, HS n° 1 : 71-74.
- TANCREZ Th., 2009. — Note : Présence hivernale d'une Cigogne noire *Ciconia nigra* adulte dans le nord de la France. *Ornithos*, 16 (6) : 409. □

Robert Hersant

11, rue François-Simon
49800 Trélazé

r.hersant@laposte.net

